

Extrait du livre De la Trinité, livre VI, chap. V

Chapitre V : le Saint-Esprit égal en tout au Père et au Fils

§ 7

C'est pourquoi le Saint-Esprit a aussi la même unité de substance et la même égalité. En effet, qu'il soit l'unité ou la sainteté, ou la charité des deux, ou l'unité par la charité, ou la charité par l'unité, il est clair qu'aucun des deux n'est ce qui les unit, ce par quoi celui qui est engendré aime celui qui l'engendre et en est aimé à son tour, et qui fait qu'ils conservent l'unité d'esprit par le lien de la paix¹, non en vertu d'une communication, mais par leur propre essence, non par la grâce d'un être supérieur, mais par eux-mêmes. Modèle qui est proposé à notre imitation, avec l'aide de la grâce, et vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis de nous : toute la loi et les prophètes se rattachant à ces deux commandements². Ainsi ces trois personnes sont un Dieu unique, seul, grand, sage, saint, heureux. Pour nous, c'est de lui, par lui et en lui que nous sommes heureux, parce qu'il nous donne d'être une seule chose entre nous, et un seul esprit avec lui, vu que notre âme s'attache à lui. Et il nous est avantageux de nous attacher à Dieu, car il perdra tous ceux qui l'abandonnent³. L'Esprit-Saint est donc, quel qu'il soit, commun au Père et au Fils. Mais cette communauté est consubstantielle et coéternelle. Qu'on l'appelle amitié, si on juge l'expression convenable ; mais celle de charité vaut mieux. C'est aussi une substance, parce que Dieu est substance et que « Dieu est charité », ainsi qu'il est écrit⁴. Or, comme cette substance est avec le Père et le Fils, elle est aussi, avec le Père et le Fils, grande, bonne, sainte, et tous ce qui est dans la nature divine : car exister, en Dieu, n'est pas autre chose qu'être grand, bon, etc., ainsi que nous l'avons démontré plus haut. Si, en effet, la charité était là moins grande que la sagesse, la sagesse ne serait pas aimée tout entière ; elle est donc égale, et la sagesse est aimée dans toute son

étendue. Or, la sagesse est égale au Père, comme nous l'avons expliqué plus haut ; donc le Saint-Esprit lui est égal aussi ; et s'il lui est égal, il l'est en tout, à cause de la parfaite simplicité qui caractérise cette substance. Voilà pourquoi il n'y a rien en Dieu de plus que trois : l'un aimant celui qui est de lui ; l'autre aimant celui de qui il est, et leur amour même. Or, si cet amour n'existe pas, comment « Dieu est-il amour ? » Et s'il n'est pas substance, comment Dieu est-il substance ?

¹ Eph., IV, 3.

² Matt., XXII, 37-40

³ Ps., LXXVII, 28, 27

⁴ Jean, IV, 16